**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 32 (1944)

**Heft:** 661

**Artikel:** A l'Ecole d'études sociales : (Genève)

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-265173

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Hérisau et Teufen, avril 1944. Mesdames et chères Alliées,

Nous avons le plaisir de vous annoncer que, grâce à l'invitation des Sociétés zurichoises, notre Assemblée générale aura lieu les 23 et 24 septembre à Zurich.

Avec cette année se termine le troisième exercice triennal de notre Bureau de Suisse orientale, et il est grand temps qu'il soit remplacé par un Bureau romand, car la balance entre les mentalités alémanique et romande et l'équilibre d'influences dans la direction de l'ensemble de l'A. F. S. constituent l'un des piliers de notre grande Fédération suisse. C'est pourquoi nous sommes heureuses d'avoir en vue une candidate romande prête à assumer la présidence des l'automne, et qui nous a été proposée par plusieurs Sociétés ausannoises: Mª Adrienne Jeannet-Nicolet. Il va sans dire cependant que toutes nos Sociétés sont libres de faire d'autres propositions, que nous leur recommandons de nous adresser comme de coutume avant le le juin.

En même temps que l'élection de la présidente, il faudra procéder à celle du Comité. En raison des difficultés de l'heure présente et de l'accroissement des charges et des tâches de toutes espèces imposées à l'Alliance, certaines de nos Sociétés voudraient éviter des changements et ont demandé instamment à tous les membres actuels du Comité de se laisser réélire. Après mûres rélexions, ceux-ci ont décidé d'accepter. Toutefois c'est l'Assemblée des déléguées qui aura le dernier mot. Si donc vous désirez des modifications, veuillez nous annoncer vos candidates éventuelles également avant le 1er juin.

Nous vous demandons encore quels sujets vous voudriez voir traiter à notre Assemblée. Dans l'incertitude des temps actuels, il peut paraître prématuré de prendre déjà des décisions pour une séance d'automne, et nos Assemblées doivent tenir compte aussi des problèmes qui se posent inopinément et discuter de questions de première actualité. Mais nous ne travaillons pas seulement pour le moment présent, mais bien pour l'avenir; et c'est pourquoi nous désirons savoir à quelles questions nos Sociétés affiliées attachent une importance particulière. Vos propositions doivent nous parvenir, elles aussi, avant le ler juin.

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation

étudie actuellement la nécessité de donner des conseils efficaces aux ménagères entravées par un rationnement de plus en plus sévère, afin d'éviter qu'une utilisation irrationnelle des aliments ne nuise à la santé publique. Bien que l'on ait déjà organisé des conférences et des cours à cet effet, il devient nécessaire de créer des Offices locaux d'orientation permettant d'atteindre aussi les femmes qui ne suivent pas ces cours. Nous recommandons à toutes nos Sociétés d'étudier comment elles pourraient organiser dans leur localité ce service de conseils ménagers.

A côté de ces soucis actuels, nous nous préoccupons aussi des problèmes d'après-guerre qui retiennent dans tous les pays l'attention des dirigeants. Notre Commission de collaboration internationale et de reconstruction a collationné certains des projets de reconstruction soumis au public et que les femmes suisses doivent absolument connaître. Un résumé de ces études paraîtra prochainement dans le Mouvement Féministe et nous vous prions de vous y intéresser.

Le «Questionnaire suédois» a été très demandé, mais les réponses sont peu nombreuses. Nous vous serions reconnaissantes d'engager autant de femmes que possible autour de vous à exprimer leur opinion, et à la faire connaître avant le ler mai à Mle Grutter. Le 18 mai, « Jour de la bonne volonté », le petit journal, la Jeunesse et la Paix du Monde paraîtra comme précédemment. Cette modeste ceuvre de paix a pour but de faire germer la bonne semence dans les âmes de nos enfants, de lutter contre l'esprit de destruction, de domination et d'intolérance, et de faire comprendre que chacun doit contribuer pour sa part à l'établissement d'une paix générale. Ce petit journal, du prix de 7 ct., peut être distribué dans les écoles et les organisations de jeunesse. (A commander aussi vite que possible à l'Union mondiale pour la Concorde internationale, Genève).

vite que possible à l'Union mondiale pour la Concorde internationale, Genève).

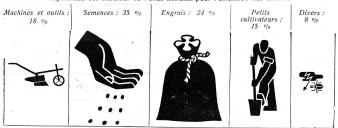
Nous nous trouvons aujourd'hui en présence d'une double tâche: tirer le meilleur parti du présent, nous armer au dedans et au dehors contre toute éventualité; et en même temps, réfléchir très sérieusement et de tout notre effort aux principes fondamentaux sur lesquels se rereconstruira l'ordre à venir.

En terminant, nous vous disons avec nos cordiales salutations nos meilleurs vœux pour votre travail.

> Pour le Comité de l'Alliance : Clara Nef. Alice Rechsteiner-Brunner.

#### Apprivoisons les chiffres

Répartition des subsides du Fonds national pour l'extension des cultures



Cliché Fonds national Extension des cultures.

dient le problème sans l'écarter d'emblée, comme le faisaient et le font encore leurs pères, est déjà encourageant.

pères, est déjà encourageant.
Ce qui ne signifie pas qu'ils aillent très vite en besogne. Car, après avoir cité Virgile Rossel, qui, peu avant sa mort, traitait la démocratie sans les femmes « de demi-imposture » et prédisait « l'avènement d'un progrès



## Conseils psychologiques

Orientation d'études Psychanalyse curative et didactique

Mme M.-A. SECHEHAYE

5, Rue de l'Université Téléphone 4.81.27 Genève contre lequel les nations les plus récalcitrantes se cabreront en vain...», ils donnent la préférence à un autre chef radical du temps jadis, Félix Bonjour, qui, sans méconnaître les qualités essentielles de la femme suisse, pensait, lui, que « le jour où les citoyennes participeront à l'élection du Conseil national était encore assez éloigné». Et eux-mèmes, s'ils avouent que certaines solutions seraient facilitées par la participation active des femmes à la vie politique du pays, préfèrent ne nous voir marcher que pas à pas, à tout petits pas, plutôt qu'au pas de charge, se cramponnant encore à l'éternel prétexte que « la femme, sans avoir la qualité de citoyenne, peut influencer l'opinion publique dans une mesure appréciable...» Hélas! que d'exemples pourrions-nous leur citer de mesures prises sans nous, — quand elles ne sont pas contre nous! — et qui auraient été tout autres si nous votions: le dernier cas qui nous tombe sous la main entre mille et celui de ces allocations familiales que le canton de Vaud s'est refusé, que le canton de Genève n'a ac-

cepté qu'avec d'infiniment prudentes restrictions, à laisser payer à la mère de famille, alors que le père risque d'aller les boire! Et c'est tout un florilège de citations du même ordre que nous pourrions mettre sous les yeux de ces messieurs des Jeunesses radicales vaudoises... s'ils en manifestaient seulement la curiosité!

Ne soyons pas ingrates toutefois, et disons-leur merci de n'avoir pas, du coup, enterré le sujet. Car nous ne sommes guère gâtées en ce domaine.

J. GUEYBAUD.

# H. S. M.

Ces initiales cabalistiques couvrent, comme le savent nos lecteurs, l'activité en matière d'hygiène sociale et morale de nombreux groupements fémnins, masculins et mixtes de Suisse romande, tous fédérés en un Cartel romand, dont le siège est, à Lausanne. C'est sur l'activité actuelle de ce Cartel et ses perspectives d'avenir, que M. Jean Balmas, secrétaire général a présenté le 17 avril à l'Assemblée du Cartel genevois, un fort intéressant exposé.

Indiquant d'abord les modifications survenues par la force des événements, dans la structure sociale, éconómique et démographique de la Suisse, modifications qui exigent un redoublement de vigilance et de prévoyance de la part des organisations à but social comme nos Cartels, M. Balmas est entré ensuite dans le détail de l'activité des Commissions du Cartel romand: Commission alimentaire, qui a été une pionnière, si les circonstances actuelles ont forcément limité son activité; Commission d'hygiène dentaire; Commission des moîts et cidres doux, dont la propagande dans certaines régions, le Valais notamment, a pris une grande extension; Commission de préservation morale, qui a établi des contacts des plus utiles avec la direction et le

personnel des établissements de rééducation, et qui a pris en main la campagne en faveur d'un meilleur statut des gardes-malades, etc. etc. La prochaine Assemblée du Cartel romand, sur la quelle nous reviendrons, sera consacrée à l'étude de la question des loteries.

Au début de la séance, M¹le Gourd, présidente du Cartel genevois, qui groupe 55 Sociétés d'orne divers, avait présenté de son côté une vue d'ensemble des principales préoccupations de cette Fédération, et des travaux qui en ont résulté durant le dernier exercice: Foyer d'accueil poun prostituées, qui a pris un essor des plus encourageant, si sa situation financière reste précaire; consultations de mariage en voie de réorganisation; contrôle des films cinématographiques, et démarches à ce sujet; projets d'organisation des loisirs pour la jeunesse féminine; statut des gardes-malades dans le canton de Genève; difficile question des dancings; brochures de propagande à des apprenties, etc., etc. On peut se rendre compte par là du vaste champ d'activité que couvre H. S. M. et de l'intérêt qu'il présente pour les femmes en général. M. F.



#### Correspondance

#### Mise au point

Berne, le 17. IV, 33. Rédaction du « Mouvement Féministe », Genève.

Dans l'article « Toujours les femmes facteurs », paru dans votre journal du 1er avril 1944, il est dit, entre autres, ce qui suit:

« Et en second lieu, faisant le même travail, que les facteurs qu'elles remplacent, elles (dames facteurs) sont moins payées qu'eux, les services des fonctionnaires féminins de l'Administration postale étant, selon la règle, toujours considérés comme inférieurs à ceux de leurs collègues masculins ».

Comme cette information ne répond pas à la réalité, nous tenons à vous dire qu'il n'est pas fait de différence quant à la rémunération entre un remplaçant masculin avec gain journalier et une dame facteur.

Avec parfaite considération.

Inspectorat général des postes.

Un seul mot à répondre : Bravo! (Réd.).

glaises que l'on vit les premières officières, portant fièrement les étoiles de sous-lieutenantes et de lieutenantes. Plus petites, trapues, l'œil noir et brillant, les

Plus petites, trapues, l'œil noir et brillant, les Palestiniennes sont aussi arrivées en Egypte pour seconder leurs sœurs d'Occident. En groupes animés, elles se promènent à travers la ville, s'arrêant aux devantures, curieuses et volubiles. Leur costume semble les gèner parfois aux entourmeres: elles sont de la même race que leurs compariotes, les travailleuses agricoles, qui ont défriché les terres de Palestine, et leur képi semble très pen militaire, posé de biais sur leurs cheveux noirs ébouriffés. Quand, sur les routes automobiles de Guizeh ou d'Héliopolis, on voit une jeune femme bien plantée agiter la main pour arrêter une voiture, on peut être presque certain que c'est une Palestinienne, habituée aux conventions altruistes de l'auto-stop.

trustes de l'auto-stop.

Un jour, la rumeur publique annonça l'arrivée des Américaines. Un frémissement de curiosité parcourut les différents cercles de la société, parcourut les différents cercles de la société, oi la femme fait prime, les civils comptaient enfin prendre leur revanche. On s'attendait à voir des girls aux tailles parfaites, comme dans certaines revues de films américaines, où de ravissantes filles, en uniforme lèvent la jambe en cadence, afin d'accompagner à la gare leurs camarades qui s'engagent pour la guerre. Quelle ne fut pas la surprise des spectateurs de voir débarquer, des superbes auto-camionnettes de la Croix-Rouge américaine, de larges et robustes jeunes femmes, dont le visage souriant respirait la santé et la bonne humeur, mais dont l'esthétique ne correspondait point aux canons de beauté des stars

de Hollywood. Leur costume est encore plus seyant, peut-être, que celui de leurs camarades alliées: tailleur bleu-marin, garni de ganses et de boutons dorés, bonnet posé coquettement sur le côté. Pour le moment, toutes les Américaines en uniforme sont des infirmières militaires, à part quelques-unes qui appartiennent à la Croix-Rouge et qui s'occupent surtout de service social.

Dans cette ville du Caire où les gens aisés n'ont

Dans cette ville du Caire où les gens aisés n'ont guère subi de privations, beaucoup de femmes ont continué leur vie paisible et oisive d'avant-guerre: toilettes, bridges, thés, cocktails. Mais celles dont le pays est en guerre ont offert leurs services pour la visite des hôpitaux et pour travailler dans les cantines militaires. Leur ardeur a été stimulée paral'exemple des jeunes femmes qui, dans leur uniformes gris, khaki ou bleu, n'ont rien perdu de leur féminité, malgré le dur travail auquel elles sont astreintes.

#### Manque d'amour

C'est un si excellent article que notre ami Edm. Privat a écrit sous ce titre dans la Coopération que, et bien que nombre de pos lecteurs l'aient sans doute déjà lu, nous tenons à en reproduire ici quelques fragments:

Elle est partie ce matin, la réfugiée aux cheveux gris. On lui a donné trois quarts d'heure

veux gris. On in a donne trois quarts a neure pour se lever, s'habiller et faire son paquet. « Croyez-vous que je vais porter ça ? dit le garde envoyé pour la conduire à l'autre camp. Le bagage ne me concerne pas ».

Brave ami fatigué par des mois de mobilisation, tu regretterais ton refus narquois, si tu prenais la peine d'y réfléchir un peu. Il te ferait mal comme il nous blesse. As-tu remarqué le nuage dans les yeux de cette grand'maman, pauvre et malade?

Elle a sans doute pensé aux pays qu'elle fuyait, tout étonnée d'entendre jei un langage aussi rude après un accueil humain. Elle aurait pu fort bien être ta mère ou la mienne si la Suisse avait subi le sort de la Hollande ou de la Belgique.

C'était une Juive? Comme Marie de Nazarethi alors, qu'on vénère dans les cathédrales? Catholique ou protestant, n'aurais-tu pas porté le baluchon de la madone au voile bleu si tu l'avais rencontrée?

Sais-tu si l'autre Juive, que tu es venu chercher, n'aurait pas aussi un fils torturé ou mis à mort par la méchanceté des hommes? Porter un instant le fardeau de celle qui souffre est une occasion sacrée. Ce n'est pas un déshonneur, ami concitoyen,

Ce n'est pas un déshonneur, ami concitoyen, c'est un service à la patrie comme celui des frontières. Il n'y a pas que les cols de montagne à garder fidèlement sous la neige et le vent, comme tu l'as fait sans doute. Il y a l'âme du pays, il y a son visage et le souvenir qui restera de lui dans le cœur des fugitifs rentrés dans leurs foyers.

Aimes-tu ce masque égoïste et dur que nous donnons à la Suisse en ruinant l'aide aux réfugiés par un ton de garde-chiourmes? Ne lui préfères-tu pas la main tendue et le sourire naturel? Cela dépend de toi, car il ne suffit pas d'écrire ces choses dans nos manuels pour nous flatter nous-mêmes. Il faut les vivre.

## A l'Ecole d'Etudes sociales (Genève)

Comme toujours, aux Assemblées générales, la salle, lors de la dernière rencontre, était bondée: professeurs, élèves, amis, et la séance s'est achevée par un exposé vibrant d'une émotion communicative sur La solidarité universitaire dans un monde en guerre, de M. André de Blonay, secrétaire général du Fonds européen de secours aux étudiants.

L'assemblée avait été ouverte par Mme Wagnér-Beel, direction de la lors d

L'assemblée avait été ouverte par Mme Wagner-Beck, directrice, dont le substantiel et suggestif rapport donna aux non initiés une vue complète de la débordante activité de l'école pendant le dernier exercice.

# Soutenez votre "Mouvement" en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

## ...A GENEVE

Pour déménager à des prix raisonnables

SAUVIN SCHMIDT & C'° S. A.

GENÈVE - Rue des Gares - Tél. 2.63.13

Comestibles - Volailles - Conserves Poulets rôtis - Vins et Liqueurs

R. CRISTIN ... Genève , ROUTE DE CHÊNE TÉLÉPHONE 4.26.79



# POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er Téléphone: 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus FORMALITÉS GRATUITES

La mémoire fut d'abord évoquée des amis, qui au cours de l'année, ont été enlevés par la mort: le prof. Isaac Benrubi, qui enseigna la philosophie et fut extrêmement apprécié, et surtout Mme le Dr. Gourfein-Welt. Faisant revivre pour l'assistance cette personnalité intelligente, généreuse, pleine de cœur et d'idées, M<sup>me</sup> Wagner releva surtout ce qui a trait à l'Ecole, c'est-à-dire l'institution des laborantines. Instigatrice de l'idée, M<sup>me</sup> Gourfein chargea l'Ecole sociale de sa création, qu'elle dota également du prix Gourfein-Welt destiné à être attribué chaque année au meilleur travail d'une ancienne élève sur un sujet de technique microscopique bactériologique ou d'analyses médicales.

Voici maintenant un coup d'œil sur la liste des travaux de diplômes et l'activité ultérieure des diplômées: 41 diplômes et 6 certificats ont été délivrés au cours de l'année. Nous voyons, parmi ces élèves sorties de l'Ecole, des assistantes so-ciales, des directrices d'établissements hospita-liers, des secrétaires d'institutions, des bibliothécaires, etc. Voici quelques-uns des postes oc-

dans la section des enfants suisses de l'étran-Secrétariat général de Pro-Juventute,

au « Fonds européen de secours aux Etudiants » (travail de diplôme sur le Problème de l'enfant unique);

— au Bercail-Pavillon d'observation médico-pé-

dagogique de l'Hospice de l'Enfance, (Lausanne); Service social de justice, à Lausanne, (diplôme):

Faut-il encourager l'adoption, travail remarquable, dont il a été question dans ce journal, et qui représente une énorme somme de travail;

— au travail social de l'armée et en même

temps à la Bibliothèque de Bienne;

#### Petit Courrier de nos Lectrices

Sylvie à toutes celles qui ont compris l'utilité et le sens de la « Ligue blanche contre le marché noir ». Signalant de nouvelles fraudes découvertes récemment le Bulletin de l'Economie ménagère

Presque toujours les acheteurs individuels se fournissant au marché noir sont des femmes. Elles contribuent ainsi à aider les trafiquants et sont elles-mêmes punissables. Toutes les femmes devraient se rappeler ceci : le simple fait de se procurer sans coupon des denrées ration-nées constitue du marché noir, même si la marchaudise n'est pas livrée à des prix surfaits....Nous devons nous interdire tout infraction même celles qui paraissent les plus insignifiantes.

Quoique l'on puisse prouver que, dans la plu-part des cas, les initiatives du marché noir sont part des cas, tes mittatives un marche noi sont prises par des hommes, il est amer de constater chez les femmes la persistance d'une faiblesse dont les conséquences sont si graves. Courage! Soyons les guetteuses de bonne volonté, prêtes à signaler le danger, quelle que soit son origine.



au Secrétariat de l'Alliance universelle des

Unions chrétiennes de jeunes gens;

— à l'Office des tutelles (Zurich), (travail de diplôme: La destinée des enfants illégitimes). à la Bibliothèque du canton des Grisons (Coire):

– à la Bibliothèque de l'Office fédéral des assurances;

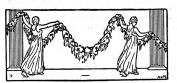
à la Bibliothèque «Vadiana», (St-Gall); - à la Bibliothèque de la Ville de Berne;

à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève.

faut encore citer deux travaux de diplômes très intéressants dont notre journal a également parlé: celui de M<sup>||||</sup> Degoumois sur La vente à tempérament et ses remèdes et celui de M<sup>|||||</sup> Schweizer: Enquête à Genève, sur le régime alimentaire actuel d'un groupe de dix familles de condition modeste. A ces deux études, il fauti joindre encore la publication de celle de M<sup>ile</sup> Lugrin, sur La bibliothèque de MM. les étudiants

*l'Académie de Lausanne* ». Les cours pour infirmières - visiteuses, qui avaient été interrompus, ont eu lieu de nou-veau du ler novembre au 18 décembre 1943. Suivi-par douze élèves régulières cet enseignement des-tiné à faire ressortir le côté pratique du travail social, a pleinement atteint son but. Outre les séances de cours, chaque semaine les élèves ont pu visiter des œuvres et institutions de la Ville de Genève. Elles font maintenant leurs stages en

de Genevé. Elles font maintenant leurs stages en vue de l'obtention d'un diplôme, et plusieurs d'entre elles sont prêtes à partir pour l'étran-ger dès que les circonstances le permettront. Avant de terminer ce compte rendu, nous ne saurions passer sous silence deux initiatives de l'Ecole, dont Mile Thurig donne un aperçu: l'Aide aux réfugiés, pour laquelle les élèves dénessèrent réfugies resument. soldat, né du désir de collaborer à l'organisa-tion d'une bibliothèque circulante et gratuite pour les soldats suisses. Oeuvre pour laquelle les demandes vont croissant et les témoignages de gratitude ne manquent pas.



## A travers les Sociétés

Sociétés féminines et Croix-Rouge. Une fort aimable invitation du C. I. C. R. a permis, la semaine dernière, à de très nombreux membres des Sociétés féminines genevoises af-

## CANTONDEVAUD

BAS - LINGERIE - TRICOT ROBES ET BLOUSES COSTUMES ET MANTEAUX

Spécialités

aillett<u>az</u>ş

Nouveautés

Exclusivités

RUE DE BOURG, 8 Tél. 2.42.24

LAUSANNE

IL FAUT ALLER VOIR NOS VITRINES

# HOTEL DE LA PAIX LAUSANNE

La plus belle situation

Son cabaret en vogue
AU COUP DE SOLEIL" avec Edith et Gilles

filiées au Centre de Liaison, de visiter les entrepôts de la Renfile (banlieue genevoise), où sont concentrés les envois adressés aux prisonniers de guerre.

Et il faut véritablement voir pour comprendre, car l'on a beau citer des chiffres (2 millions de paires de chaussettes par exemple!...) l'esprit ne réalise pas abstraitement l'effort colossal que ne realise pas abstraitement l'erfort colossal que représentent l'envoi, la réception juis la réexpédition aux destinataires des dons adressés par les Croix-Rouges nationales aux prisonniers répartis à travers tant de pays. Une promenade de plus d'une heure, le long de murailles de 8 ou 10 mètres de haut de caisese de chaussures, de paquets de vareuses, d'emballages de vivres, de confine de figures abstances une production de la Verreschaffe. fins de figues sèches venues de Yougoslavie à destination de prisonniers polonais en Alle-magne; la visite de deux immenses baraquements auxquels on travaille à en ajouter 111 3<sup>me</sup>, — in-dépendamment de la location par le C. I. C. R. du Palais des Expositions au centre de la ville — couvrant en tout 60.000 m. carrés; les renseignements aimablement fournis par le chef de ce Service de secours, qui, avec douze collaborateurs et une cinquantaine d'ouvriers, fait face à cette et une cinquantaine d'ouvriers, fait face a cette tâche écrasante... peuvent seuls donner une idée concrète de cet effort. Les envois proviennent en port franc des deux Amériques, de l'Afrique du Nord et du Sud, de l'Australie, et sont dirigés, selon les instructions des expéditeurs, aux prisonniers des pays auxquels ils tiennent à venir en aide: le C. I. C. R. fait donc uniquement office d'intermédiaire, et la Suisse (il y a d'autres entrepôts encore à Vallorbe et à Bienne) de plaque tournante.

Visite instructives, certes, mais émouvante aus si l'on songe à la masse des souffrances accumusi r'on songe a la masse des sourrrances accumi-lées, des privations et des misères que doivent adoucir ces envois. Et lorsque l'on réalise que ceux-ci, malgré leur tonnage global considéra ble (65.000 tonnes sauf erreur) ne touchent qu'une partie de toutes ces détresses (ces envois étant uniquement destinés aux prisonniers de guerre) et seraient notoirement insuffisants pour venir en aide aux populations affamées des neuf dixièmes de l'Europe — alors, malgré le doux ciel de printemps, les aubépines en fleur le long des haies, le rayon de soleil illuminant le Jura tout proche, malgré la pensée aussi que notre pays tient sa part dans cet élan de pitié, c'est le cœur serré que, une fois de plus, l'on maudit la cruauté stupide de la guerre.

# THE WORK W 12.1

FREY - WICKY TISSUS - VEVEY

TROUSSEAUX

"LE GARILLON" Place Chauderon LAUSANNE Restauration soignée à prix modiques Son Tea-room

MESDAMES, pour vos vacances choisissez

# Helvétie & des Familles MONTREUX

CONFORTABLE

PRIX MODÉRÉS

MERCIÈRE

VEVEY

J. Dormond



### Carnet de la Quinzaine

Dimanche 30 avril:

GENÈVE: Les cinq minutes de la solidarité, cal-serie par Radio, 18 h. 55: Le Sou Joséphine Buller, par M<sup>me</sup> Droin de Morsier et M<sup>lle</sup> R. Cavin.

Samedi 6 mai:

Geneve: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 16 h.: Thé mensuel. — 16 h. 45: Les enfants réfugiés, causerie par M<sup>lle</sup> de Montmollin, du Secours genevois aux En-fants d'émigrés.

fants d'émigrés. Les character de la Calabane de la Calabane Assemblée générale. Partie tatutaire. — Les femmes anglaises pendant et après la guerre, causerie en français par M<sup>®</sup> Helen Fleroy, journaliste à Genève.

Id. Id.: Union des Coopératrices romandes, Maison du Peuple, 14 h. 30: Assemblée générale. Partie statutaire. — Une œuive de sauve-garde familiale, causerie par Mme G. Favre (Genève) directrice d'« Aide et Conseils aux femmes enceintes».

Mercredi 10 mai:

LAUSANNE : Assemblée générale de l'Uniori suisse des Amies de la Jeune Fille, Salle du Grand Conseil (ou Salle de paroisse de Montriond), 14 h. 15: Séance du Comité na-tional. — 16 h. 45: Les allocations familiales, par M. Maurice Baudat, avocat (Lausanne).

Jeudi 11 mai:

eudi II mai:
LAUSANNE: Assemblée générale de l'Union
suisse des Amies de la Jeune Fille, (même
local), 9 h. 30: Séance administrative.—
14 h. 30: Un ministère pastoral féminin en
Suisse romande, par Mie J. Hertel, aumônière
(Lausanne).— Les problèmes religienx qui
se posent aux jeunes filles, par Mie Speiser,
pasteur à Zuchwil (Soleure).

pasteur a Zuchwii (Soleure).

Gresve: Association pour une S. d. N. et
Association pour le Suffrage, salle de l'Athénée, 20 h. 15: Une tradition viyante, soirée
de folklore, au profit des homes d'enfants
réfugiés et de la Section genevoise d'aide
aux enfants d'émigrés. Récits, chants, danses. Billets à 2, 3 et 5 fr., à l'avance à
l'Ouvroir de l'Union des Femmes, à la papeterie Haas, et à l'entrée.

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

Demandez

Mouvement Féministe

dans tous les kiosques



SOCIÉTÉ DE

# BANQUE SUISSE

Capital-Actions & Réserves : Fr. 195 millions

GENÈVE

2, RUE DE LA CONFÉDÉRATION

PLAINPALAIS CORNAVIN EAUX-VIVES

CAROUGE